Rythme en sémiotique tensive : tempo, vitesse et lecture

Le rythme en sémiotique tensive désigne l'organisation du sens par la vitesse et l'intensité des grandeurs dans le champ de présence. La conclusion tient en une distinction nette : le survenir saisit le sujet par une entrée rapide, le parvenir l'accompagne par une entrée lente et progressive. Cette grille, exposée par Claude Zilberberg dans Actes Sémiotiques le 30 juin 2015, rapporte le tempo et la tonicité à l'affect du lecteur. Le dossier de Tópicos del Seminario de janvier-juin 2022 prolonge cette perspective vers la poétique et la subjectivité.

Elle éclaire la phrase littéraire et la touche picturale sans séparer la forme de l'émotion. Les acheteurs de livres de sémiotique y trouvent un instrument de lecture.

Le rythme en sémiotique tensive sépare le survenir du parvenir

Le rythme en sémiotique tensive sépare le survenir rapide du parvenir lent dans le champ de présence. Le champ de présence rassemble les états de conscience du sujet face aux grandeurs qui entrent et qui sortent. Le survenir correspond à la saisie : le sujet subit l'événement et s'étonne. Le parvenir correspond à la visée : le sujet agit et suit le procès pas à pas.

La distinction engage l'aspect et l'affect dans le même mouvement. Le glossaire de sémiotique tensive définit l'espace où ces variations prennent sens pour le lecteur français. La surprise brise l'édifice momentané des attentes.

L'admiration cartésienne naît de cette rencontre avec l'objet nouveau et non reconnu.

Régime | Tempo manifesté | Effet sur le sujet

Survenir | Vitesse élevée | Saisie, étonnement, rupture de la reconnaissance
Parvenir | Lenteur progressive | Visée, action, accompagnement du procès
Vibration picturale | Alternance vive | Passage de l'espace vers le temps
À-plat | Lenteur tenue | Approfondissement du temps et appel au souvenir

La source et la date de ce tableau se trouvent dans les deux études de Claude Zilberberg parues dans Actes Sémiotiques le 30 juin 2015. « Le plus nécessaire et le plus difficile dans la musique, c'est le tempo », écrit Mozart cité par Claude Zilberberg dans Actes Sémiotiques le 30 juin 2015. La formule vaut pour la musique et pour les autres pratiques de signification.

Pourquoi le tempo pictural passe par la touche du peintre

Le tempo pictural passe par la touche parce que la touche inscrit la vitesse de la main dans la matière. La touche vive manifeste le survenir, la touche effacée manifeste la lenteur du fignolage. L'observateur croit voir la main du peintre et remonte du tableau vers le geste. Cette remontée porte le nom d'hypotypose dans la théorie tensive.

Van Gogh assume ce régime après le tournant de l'année 1885 décrit dans l'étude sur le tempo en peinture.

« Il faut enlever son sujet en une seule fois », écrit Van Gogh cité par Claude Zilberberg dans Actes Sémiotiques le 30 juin 2015. L'enlèvement exclut la retouche et

valorise l'instant contre la durée. Les textes de Claude Zilberberg en téléchargement prolongent cette lecture du geste créateur.

La photographie confirme la pertinence du tempo hors de la peinture. Le flou traduit la vitesse et l'inaccompli de l'événement en train d'arriver. Le net traduit la lenteur et l'accompli de la scène posée. La musicologue Gisèle Brelet, citée dans la même étude, lie la vivacité à une faible densité musicale et la lenteur à la complexité harmonique.

Comment la phrase littéraire rend la vitesse lisible

La phrase littéraire rend la vitesse lisible par l'alternance de l'exclamation et de la déclaration. L'exclamation abandonne le discours ordinaire pour l'élan d'un sentiment vif et subit. La déclaration maintient le cours ordinaire de la reconnaissance. Le rythme naît de la tension entre ces deux régimes phrastiques.

Mallarmé porte cette tension à l'échelle de la page dans la préface du Coup de dés commentée dans l'étude sur le tempo. La distance entre les groupes de mots accélère ou ralentit le mouvement selon la vision simultanée de la page. Le texte musicalise sa lecture et revendique une allure propre, comme un morceau noté allegro ou andante. Les dossiers du site replacent ces analyses dans l'histoire des formes.

Proust décèle une allure comparable à l'échelle de l'œuvre chez Balzac. Les lentes préparations ligotent le sujet avant l'étranglement de la fin. L'interpolation des temps mêle des époques distinctes comme des laves. La durée du récit et l'instant de la chute composent le tempo romanesque.

Ce que le rythme change pour l'acheteur de livres de sémiotique

Le rythme change l'achat d'un livre de sémiotique parce qu'il donne un critère de lecture vérifiable page après page. L'acheteur repère le tempo d'un chapitre avant d'en juger le contenu. La tonicité des exemples signale la présence du survenir dans l'argumentation. La tenue du propos signale la part du parvenir dans la démonstration.

L'article sur la base tensive du rythme, paru dans Estudos Semióticos le 7 décembre 2010, place le rythme au croisement de l'intensité et de l'étensité, dans le jeu croisé de l'intensité et de l'étensité. La livraison de Tópicos del Seminario de janvier-juin 2022 prolonge ce chantier vers la poétique et la subjectivité. La page sur l'espace tensif, datée du 6 novembre 2013 sur le site de Claude Zilberberg, fait de l'intensité l'axe régissant et de l'étensité l'axe régi.

1. Repérer le tempo dominant d'un chapitre avant d'en retenir la thèse.
2. Noter les marques de tonicité qui signalent les passages au survenir.
3. Vérifier si la démonstration tient son allure jusqu'à la fin du volume.

Rythme questions fréquentes

Le rythme en sémiotique tensive explique-t-il la vitesse d'un texte littéraire ?

Oui, le rythme en sémiotique tensive explique la vitesse d'un texte par le tempo et la tonicité. La note sur le tempo, publiée par Claude Zilberberg dans Actes Sémiotiques le 30 juin 2015, associe l'accélération et le ralentissement à la scansion de la page chez Mallarmé. La phrase exclamative relève du survenir, la phrase déclarative du parvenir.

Cette grille convient aux acheteurs de livres de poétique.

Le rythme en sémiotique tensive aide-t-il à regarder un tableau ?

Oui, le rythme en sémiotique tensive éclaire la peinture par la touche et la vibration. L'étude sur le tempo en peinture, publiée par Claude Zilberberg dans Actes Sémiotiques le 30 juin 2015, lie la touche vive de Van Gogh au survenir et l'à-plat de Rothko à la lenteur. Le flou photographique signale la vitesse, le net signale la lenteur. Ces repères aident les lecteurs d'ouvrages d'esthétique.

Le rythme en sémiotique tensive sert-il à choisir un livre de sémiotique ?

Oui, le rythme en sémiotique tensive donne un critère d'achat vérifiable dans les livres. L'article sur la base tensive du rythme, paru dans Estudos Semióticos le 7 décembre 2010, place le rythme dans le jeu croisé de l'intensité et de l'étensité. Le lecteur contrôle le tempo d'un chapitre et la tonicité des exemples. Ce contrôle oriente le choix entre un glossaire et un essai.